

fo rum m

N° 470

JUILLET / AOÛT 2011

48^e année

Revue des Français de Rome et du Latium

Calendrier des activités

0709 2011

SPORT

SAMEDI 2 JUILLET 2011 de 10h00 à 13h00

Le rendez-vous devient annuel. Nous vous attendons pour le tournoi de pétanque sponsorisé par Ricard qui aura lieu cette année à la Villa Strohl-Fern. Venez nombreux, et si possible munis de vos boules. Inscription obligatoire auprès de notre secrétariat à secretariat@francaisderome.com

GASTRONOMIE ET DÉCOUVERTE

JEUDI 7 JUILLET de 18h30 à 23h30

Vous souhaitez passer une soirée hors du commun ? Vous cherchez un avant-goût de vacances et de voyage ? Réservez donc votre place le jeudi 7 juillet, l'Union vous prépare un diner surprise pour découvrir Rome d'un autre point de vue. Mais dépêchez-vous de vous inscrire car nous avons un nombre très limité de places ! Le point de rendez-vous vous sera communiqué au dernier moment. Prix : membres 36 € / non-membres 40 €
Le lieu de rendez-vous sera spécifié ultérieurement

CULTURE

SAMEDI 9 JUILLET à 16h45

Une semaine après la rencontre rafraîchissante pétanque-pastis, L'Union vous propose une visite guidée sous les pins de la Villa Médicis. Le samedi 9 juillet nous aurons exceptionnellement la chance d'entrer dans des pièces habituellement fermées au grand public. La Villa ouvre les portes du cabinet d'étude du Cardinal de Médicis, des chambres du cardinal, de la gyspohèque, et peut-être même d'autres pièces, sans oublier les jardins. Réservez vite, car les places sont limitées ! Participation membre : 15 € - Non-membre : 20 €
Rendez-vous à l'entrée principale de la Villa Médicis

ET UNE ACTIVITÉ DE NOTRE PARTENAIRE INVENTER ROME !

ET BIEN SUR, N'OUBLIEZ PAS DE VOUS INSCRIRE SUR LE SITE WWW.FRANCAISDEROME.COM
POUR DÉCOUVRIR EN AVANT PREMIÈRE NOS BONS PLANS ET RECEVOIR LA NEWSLETTER

ORIGINALITÉ

JEUDI 14 JUILLET à 16h00

Vous avez certainement participé à moult dégustations de vins, mais avez-vous déjà participé à une intronisation ? L'Union vous propose de fêter la prise de la Bastille jeudi 14 juillet de manière originale avec la Confrérie des Grumeurs de Santenay qui intronisera trois nouveaux membres, dont notre présidente Francesca Saracci. Cet événement s'accompagnera d'une dégustation de vins de Bourgogne gracieusement offerts par la Confrérie dans le cortile du Palazzo San Luigi dei Francesi, avant de nous rendre au cocktail de l'Ambassade. Rendez-vous au Palazzo San Luigi dei Francesi (en face de l'église homonyme)

APÉRITIF MENSUEL ESTIVAL

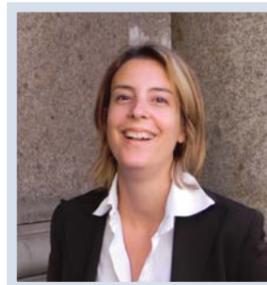
MERCREDI 18 JUILLET de 18h30 à 20h30

Les romains qui ne sont pas encore en vacances pourront se retrouver le mercredi 18 juillet au Bar Circus à l'occasion de notre apéritif mensuel. Allez, on parie que nous serons plus d'une dizaine ? Tentons de relever ce défi, le 18 juillet comme tous les 3èmes mercredis du mois. Le prochain sera ensuite en Septembre, le 21 exactement. Bar Circus - Via della Vetrina, 15
Quartier piazza Navona, près de via dei Coronari.

DÎNER DE RENTRÉE

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

Et réservez dès maintenant le 28 septembre pour notre diner de rentrée. En attendant, passez de bonnes vacances !



édito

Chers amies et amis,

Le printemps de l'Union a été riche en balades champêtres et dépaysantes, outre que culturelles : de la visite du somptueux Palais Farnèse de Caprarola, en passant par les rives du Lac de Vico (et ses spécialités culinaires, fort appréciées), aux Cascades de Castel San Giuliano et à la campagne viterboise. Immergés dans la nature, nous avons pu apprécier le charme et la beauté de ces lieux, rehaussés par l'explosion du printemps et partager des moments très conviviaux autour d'une bonne table. Fort de ce succès, l'Union entend bien vous proposer de nouvelles balades en automne et au printemps : vous aussi laissez-vous tenter par cette expérience, loin du chaos et du bruit de la ville... Dans ce numéro, vous trouverez également une interview du Directeur du Centre St Louis de France, auquel nous renouvelons nos remerciements pour son amabilité et disponibilité à nous accueillir lors de nos divers événements. Pour ce qui est des activités futures, le début de l'été sera riche en événements (outre nos apéritifs mensuels des mois de juin et juillet) : un tournoi de pétanque le 2 juillet à la Villa Strohl-Fern, un diner-surprise le 7 juillet (réservez vite, nombre de places très limité), une visite des jardins de la Villa Médicis et de certaines pièces exceptionnellement ouvertes au public le 9 juillet, en passant par une insolite intronisation de la Confrérie des Grumeurs de Santenay de Bourgogne de passage à Rome les 13 et 14 juillet. Nous nous quitterons donc en beauté avant la longue pause estivale, avant de nous retrouver à l'automne pour de nouvelles aventures. Notez dès à présent la date de notre diner de rentrée : le 28 septembre 2011, dans un restaurant typique du Trastevere... Nous vous attendons nombreux et vous souhaitons d'ores et déjà de très bonnes vacances d'été.

Francesca SARACCI
Présidente

sommaire

N° 470 / juillet / août 2011

- 2 Calendrier des activités
- 3 Édito
- 4 Journée estivale - Caprarola
- 9 Balade - Castel Giuliano
- 12 Intramuros N°12
- 16 Les dieux du stade
- 18 L'Italie en diagonale / La France en diagonale
- 20 Salut l'artiste / Italie, belle et impossible
- 21 Promenades latiales
- 25 Clochers et minarets
- 27 Formulaire d'inscription à l'Union
- 28 Annonces

Revue de
L'Union Français de Rome
et du Latium
publiée six fois par an par
l'association

Directeur de la publication
Carlo Rebecchi

Comité de rédaction
Élodie Bauzon
Anne-Sophie Bourgeois
Francis Boussier
Anne-Laure Cartier de Luca
Nicole Duval
Antoine-Marie Izoard
Grigori Lazarev
Perrine Mazaud

Relecture
Nicole Duval
Georges Dubin
Marie-Annick Fournier

Abonnements et adhésions
(par courrier uniquement)
L'Union - Français de Rome
et du Latium
c/o Centre culturel Saint-Louis de
France
Largo Toniolo 20/22 - 00186
Roma
secretariat@francaisderome.com

Impression
Rotostampa Group s.r.l.
Via Tiberio Imperatore, 23 -
00145 Roma
Tél. 06 5411332

REPRODUCTION INTERDITE



Retrouvez l'Union sur Internet : www.francaisderome.com mais aussi sur Facebook à "L'Union des Français"

Journée estivale

CAPRAROLA EN AVRIL OU UNE JOURNÉE ESTIVALE ENTRE HISTOIRE ET NATURE

Quand notre guide Luciano Passini, en nous accueillant samedi 9 avril dernier, sur le seuil du Palais Farnèse de Caprarola nous a dit « vous verrez, le palais de Caprarola est plus beau que celui de Rome » nous nous sommes tous certainement dit – mais non ce n'est pas possible, il dit cela parce qu'il est du pays !

Luciano est né à Caprarola. Un passionné d'histoire qui, à ses heures perdues, a étudié de manière approfondie l'histoire de sa terre. Il en a même publié un livre, que je recommande à tous *Caprarola – Il Paese e la sua Storia* aux Editions Grafiche Manfredi.

Et il a bien raison Luciano, le Palais Farnèse de Caprarola – sans enlever toute sa splendeur à notre Palais Farnèse de Rome – est simplement somptueux ! Etendu sur environ 17 hectares, orné de vastes jardins magnifiques, l'édifice à la forme hexagonale bien reconnaissable nous a révélé, grâce à Luciano, presque tous ses secrets. C'est dans la *scala Regia* que notre aventure a commencé. Cet imposant escalier à colimaçon, rempli des couleurs de toutes les fresques peintes par l'artiste Antonio Tempesti dans les années 1562-1629, nous émerveille dès notre entrée.

Luciano nous promène sur tout l'étage noble, pièce par pièce ; c'est un festival de fresques, de couleurs, les yeux en l'air, la tête dans les étoiles du plafond de la *Sala della Cosmografia* par exemple.

C'est notre guide et écrivain qui saura, bien mieux que moi, nous parler du Palais Farnèse de Caprarola et de son histoire. Sa passion pour ces lieux nous a contaminés ! Pour nous réchauffer un peu – les murs bien épais ont encore gardé l'humidité et la froideur de l'hiver – nous faisons une belle halte dans les jardins. C'est selon moi depuis ici que le Palais apparaît vraiment sous toute sa splendeur, les photographies en témoignent.

Sur le haut de la colline, aux confins de la propriété, s'étend une aire conçue par le Cardinal Alessandro Volle pour garder la fraîcheur pendant les périodes estivales. Tout est frais, aéré, majestueux ; la fontaine inclinée ferait un beau toboggan pour les enfants (!) qui s'amuse autour des sculptures de poisson.

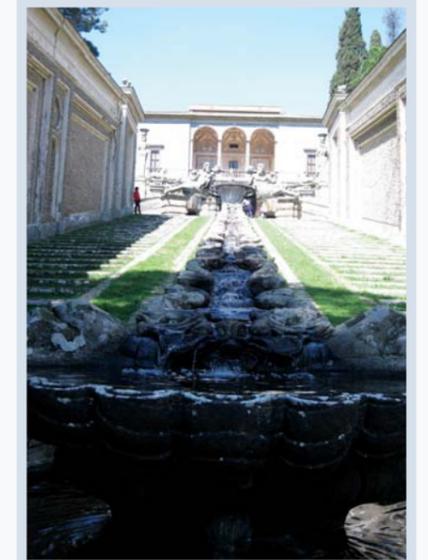
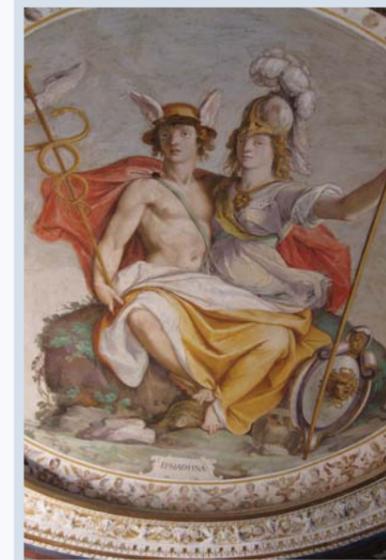
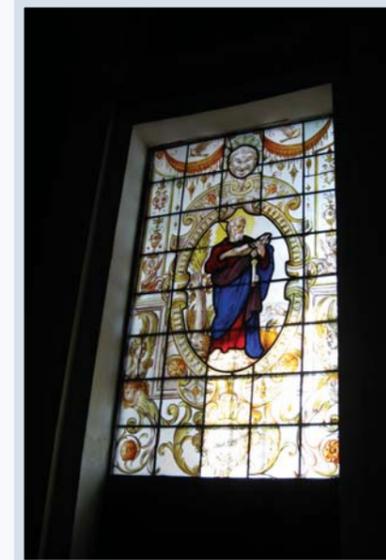
Ce que nous ne savions pas, c'est que nous aurions la chance de pouvoir aussi visiter les sous-sols du Palais. Nous rejoignons un groupe de visiteurs accompagné par la directrice des lieux ; nous suivons alors le groupe et Luciano nous fait découvrir la cave, les cuisines fantastiques, la salle de bain.

Nous sommes ici depuis 10h00 du matin et vers 13h00, nos estomacs se creusent. À deux pas du palais nous voici accueillis par le patron de la trattoria *La Bella Gioia*, où encore une fois, nous nous tenons bien à table !

L'après-midi se poursuit sous le signe de la nature, au bord du lac de Vico. Première halte à l'observatoire que nous fait découvrir Luciano. Canards, poules d'eau et même un couple de ragondins enchantent les plus petits.

C'est sur une plage, les pieds dans l'eau pour certains (certaine !) que se termine notre magnifique journée. La parole est à Luciano, qui parle de Caprarola et de ses merveilles, mieux que personne.

Laurence MOREL-CHEVILLET



Journée estivale

UNE BALADE A CAPRAROLA

Le 9 avril dernier Caprarola a accueilli un groupe de l'Union des Français de Rome & du Latium, conduit par Laurence Morel Chevillet.

La visite s'est passée en deux temps, la matinée a été consacrée à la découverte des merveilles artistiques et architecturales du palais Farnèse et l'après-midi à une promenade sur les rives du lac de Vico, dans un cadre naturel magnifique et encore intact.



Le premier centre habité de Caprarola (520 m.l.m.), a été édifié sur un monticule de tuf d'origine volcanique situé entre deux profondes vallées et entouré d'imposantes forêts de hêtres, de *chênes chevelus*, de châtaigniers et de chênes. A la suite des nombreuses luttes féodales, typiques de l'époque, entre les puissantes familles, cette petite cité a vu l'apogée de sa splendeur au XVIe siècle après son rattachement au Duché de Castro et Ronciglione, instauré en 1537 par la noble famille des Farnèse, et plus précisément par Paul III Farnèse pour sa descendance. Le village de Caprarola a d'abord été le lieu de villégiature du cardinal Alessandro (petit fils du pape), puis de son arrière petit fils le cardinal Odoardo.

Sous la domination de cette prestigieuse et puissante famille, Caprarola est devenue dès cette époque une ville d'art raffinée parmi les plus développés du Latium. Les Farnèse et leur brillante cour ont largement contribué à développer l'économie locale de cette petite ville et lui ont donné un nouvel essor, en érigeant d'élégants palais et des églises décorées d'œuvres d'art signés par des artistes tels que Guido Reni, Giovanni Lanfranco, Paolo Veronese, Francesco Cozza, Gregorio Guglielmi et tant d'autres.



LE PALAIS FARNÈSE

Le cardinal Alessandro Farnèse (petit fils de Paolo III), qui gouvernait les biens des Farnèse dans le Latium, chargea l'architecte Jacopo Barozzi da Vignola de construire un palais grandiose entouré d'un parc merveilleux sur les fondements d'une roche médiévale de forme pentagonale, d'après le projet d'Antonio da Sangallo le jeune qui démarra vers 1530, selon les vœux de son grand-père Paolo III. Barozzi da Vignola s'acquitta si bien de sa tâche qu'il en fit son chef d'œuvre en sachant harmoniser parfaitement la beauté du paysage avec la nouveauté de l'architecture, créant ainsi une œuvre imposante unique en son genre.

Avec la construction du palais, c'est l'urbanisme toute entière de Caprarola qui a été modifiée pour pouvoir ouvrir la "rue Droite", une grande rue surélevée qui donne accès au palais. Vignola ne s'est pas limité à suivre les plans de Sangallo mais il les a exécutés d'après sa propre interprétation très originale, avec de nombreuses innovations architecturales. Beaucoup d'artistes très connus sont intervenus au cours de la réalisation de cette œuvre : les frères Taddeo et Federico Zuccari, Antonio Tempesti, Raffaellino da Reggio, Giacomo del Duca, Giovanni De Vecchi, Jacopo Bertoia, Giovanni Antonio da Varese, etc., et ont travaillé sous la direction de grands intellectuels comme Annibal

Caro. Les travaux se sont achevés vers 1575, mais les jardins n'ont été terminés que de nombreuses années plus tard.

Le Palais Farnèse dans son ensemble (y compris les jardins) s'étend sur environ 18 hectares. L'édifice est composé de cinq étages (avec les souterrains) et est entouré d'un large fossé. Il est de plan pentagonal avec une cour intérieure circulaire. Il reste des bastions de l'époque où c'était une forteresse, qui finissent en terrasse sur quatre coins au niveau de l'étage noble, le cinquième est surmonté d'un donjon qui surplombe le toit.

On arrive au Palais par une double volée de marches qui se rejoignent au niveau de la porte principale à l'étage surélevé. Deux escaliers semi circulaires nous amènent à un large parvis où se trouve une grande porte, la **Porte des laquais**, qui donne accès aux nombreuses pièces des souterrains creusées dans le tuf qui servaient de garde manger, cuisines, fours, dépôts de grains, moulin, etc...

Les différents étages du palais portent le nom de ceux qui y ont habité et les salles, le nom des sujets qui les décorent. Nous avons ainsi l'**étage des prélats**, avec ses pièces décorées de fresques réalisées aux alentours de 1561-1562 comme le **Salon d'Entrée** qui donne sur la cour, sur l'**Escalier Regia** et sur une pièce circulaire, dite **Prima Guardia**. De la **Cour Intérieure**, ornée d'élégantes fresques et d'une série d'armoiries des familles apparentées aux Farnèse, on entre dans les autres salles de l'**Étage des prélats** divisées en deux appartements riches en fresques, stucs et grotesques : l'**Appartement d'Été** (avec la **Salle de Jupiter**) et l'**Appartement d'hiver** (avec la **Salle des cygnes**).

De là on monte au **Piano Nobile** par l'**Escalier Regia**, hélicoïdale, en péperino gris avec ses trente colonnes doriques binaires. Ce chef d'œuvre de l'architecture, projeté par Vignola, se termine par une voûte peinte.

Des **Arcades** du deuxième étage, identiques à celles de l'étage inférieur, on accède à treize pièces : le **Salon d'Hercule**, avec ses cinq grandes fenêtres donnant sur un superbe panorama et sa voûte peinte de fresques représentant des épisodes de la vie d'Hercule et la naissance du lac de Vico. Les murs sont décorés de tableaux représentant des paysages où figurent les villes principales des duchés des Farnèse et contre le mur de droite, une extraordinaire fontaine en mosaïque. En continuant nous arrivons à la **Chapelle** circulaire dont la voûte est décorée de scènes de la Genèse, aux murs sont peints les apôtres et une descente de croix derrière l'autel. La pièce suivante est la salle des **Fastes farnésiens** avec ses décorations de stucs et de frises qui décrivent les exploits historiques, politiques et familiaux des Farnèse. De là on arrive à l'**Antichambre du Concile de Trente** dont l'iconographie est dédiée au Pontificat de Paul III et aux appartements privés du **Piano Nobile**, dont seuls les plafonds sont décorés : la **Chambre de l'Aurore**, chambre à coucher du cardinal de l'appartement d'été, la **Chambre des fileurs de laine** qui donne par un pont sur le jardin d'été, la **Chambre de la Solitude, ou des Philosophes**, et dans la tour, la **Chambre du Donjon**, la seule pièce du palais avec un plafond à caissons en bois décorés de bas reliefs dorés représentant les exploits héraldiques du cardinal Alessandro Farnèse. Elle est située à côté de la salle à manger, nommée **Salle de la Pénitence**. Vient ensuite la **Salle des jugements** d'où l'on accède au jardin d'hiver par un pont. La **Chambre des rêves** où est représenté le rêve de Jacob est la dernière pièce des appartements privés. De là on arrive à la **Salle des Anges**, ou **Salle de l'Echo** à cause d'un étrange effet d'acoustique, les décorations du plafond représentent la chute des anges rebelles et sur les murs sont représentés des miracles dont les acteurs sont des anges. Enfin, la **Salle de la Cosmographie**, ainsi nommée parce que les sujets qui la décorent ont pour thèmes l'astronomie et la géographie, le plafond est décoré d'étoiles et des signes du zodiaque et aux murs, des cartes géographiques des continents connus à l'époque, réalisés entre 1574 et 1575, terminant ainsi le cycle de peintures du Piano Nobile.



>>

Journée estivale

>>

Pour monter aux étages supérieurs, à l'Étage des Cavaliers et à l'Étage des Laquais, on prend des petits escaliers en colimaçon, creusés dans les murs de la cour. Ils étaient utilisés par la Cour, les domestiques et les invités.

La Chambre des jugements donne sur le Jardin d'Hiver et la Chambre des Fileurs de laine sur le Jardin d'Été. Ce premier niveau de jardins est composé de deux grands plans surélevés ornés de dessins géométrique en buis et de fontaines dont la plus extraordinaire est la Grotte des Tartares avec son lac intérieur et ses décorations de stalactites et stalagmites. En suivant de magnifiques allées bordées d'arbres on arrive au premier niveau des Jardins Hauts avec au milieu la fontaine du Lis d'où jaillit un puissant jet d'eau. Un large escalier, décoré d'une Chaîne de dauphins en péperin, nous conduit au niveau supérieur où se trouve la fontaine des Fleuves à la jonction de deux escaliers semi circulaires qui montent au troisième niveau. Entourés de gigantesques Cariatides, des petites fontaines en péperin avec des chevaux et des monstres marins sont encadrés par des labyrinthes de haies. Au centre, le Petit Palais (résidence estivale du Président Luigi Einaudi, et où dernièrement a séjourné le prince Charles d'Angleterre), construit entre 1584 et 1586, est probablement l'œuvre de Giovanni Antonio Garzoni da Viggiù, alors que les jardins sont du Sicilien Giacomo del Duca. En gravissant un double escalier à la rampe décorée de tritons en péperin, on arrive au dernier niveau, qui consiste en un vaste parterre avec au centre une fontaine en marbre et des plates-bandes qui étaient autrefois remplies de fleurs. Une longue allée centrale conduit à l'Hémicycle des nymphes, qui termine la série de fontaines.



LA RÉSERVE NATURELLE DU LAC DE VICO

Après un délicieux et copieux déjeuner à base de viandes grillées et des typiques "pici", au restaurant "Bella Gioia", nous sommes partis visiter la réserve naturelle "Lac de Vico", fondée en 1982 par la région du Latium et qui s'étend tout autour de l'antique "Ciminus lacus" (une surface de 12 km², à une altitude de 507 m., 18 km. de périmètre et 46 m. de profondeur), qui s'est formé il y a environ huit cent mille ans à la suite de l'affaissement du volcan Vicano.

Le paysage de cette Réserve naturelle, qui compte parmi les plus belles d'Italie, a pu être quasiment conservé intact. On peut y faire des randonnées à pied, à cheval ou à bicyclette le long de la zone marécageuse, des parcours naturels du Mont Venus (qui conserve encore les restes d'un antique cratère) et du mont Fogliano (965 m), recouverts de chênes de hauts fûts et de hêtres centenaires de sous bois.

Des châtaigniers et des petits chênes alternent dans ces forêts épaisses riches en plantes et en fleurs : houx, cyclamens, perce-neige, lis, narcisses, orchidées sauvages (on en a recensé environ une quinzaine d'espèces), genévriers, fougères, jacinthes, genêts ainsi que de nombreuses espèces de champignons.

Ce petit paradis terrestre est le refuge de hérissons, de renards, de fouines, de belettes, de lièvres, de martres, de chats sauvages, de porcs épic, de blaireaux, de loirs et de sangliers.

D'un observatoire qui surplombe la zone marécageuse, nous avons pu observer de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques et nous avons même vu passer un sympathique couple de ragondins.

Les cannaies touffues du marais et du lac abritent aussi une grande variété de poissons d'eau douce, tels que des brochets, des corégones, des perches, des tanches, des anguilles ...

Luciano PASSINI

Président du Centre d'Etudes et de Recherches de Caprarola

Balade Castel Giuliano

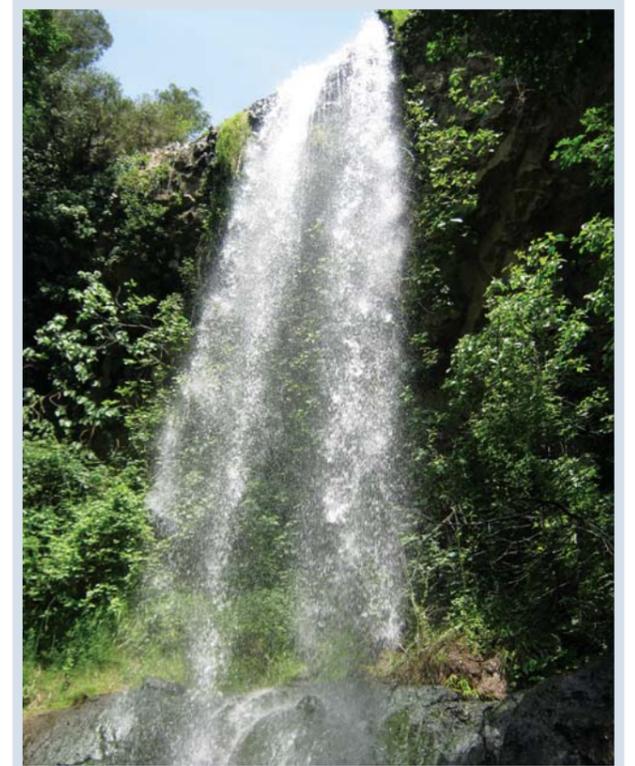
On prend les mêmes et on recommence. Les Balades se suivent et se ressemblent pour ce qui est de la compagnie et de la bonne humeur, mais à chaque fois le décor change. Le 21 mai dernier, nous avons découvert un coin de paradis pour les romains bloqués à Rome pendant les grosses chaleurs.

Imaginez, un coin de fraîcheur accessible par un sentier que seuls les initiés connaissent. Après avoir longés des champs, croisés des ânes cachés sous des arbustes, des vaches aux cornes impressionnantes, de rudes escaliers peu pratiques qui exigeaient de faire très attention où nous mettions les pieds, des ruines de maisons remontant à des temps peut-être récents mais certainement envahis par la végétation, un cours d'eau insolent qui empêchait parfois le passage, nous arrivons enfin devant un spectacle qui nous laisse sans mot. Une immense cascade déversant des paquets d'eau assourdissants. Un vrai bonheur de fraîcheur puisqu'il faisait déjà assez chaud. Certains téméraires ont osé affronter les chutes jusqu'à toucher le mur de pierre, d'autres plus curieux de la nature ont fait connaissance avec les têtards.

Après ces belles rencontres, l'appétit est venu frapper à la porte. Nous nous sommes donc dirigés vers l'agritourisme Monte la Puglia où nous attendait un repas rustique bien mérité ainsi que quelques retardataires. Le déjeuner a été à hauteur de la journée autour de la table des randonneurs. L'après-midi nous a trouvé reprenant des forces à l'ombre des pins, certains somnolant d'autres rencontrant les animaux de l'agritourisme, d'autres encore les jeux mis à disposition.

Alors, vous vous inscrivez pour la prochaine balade ?

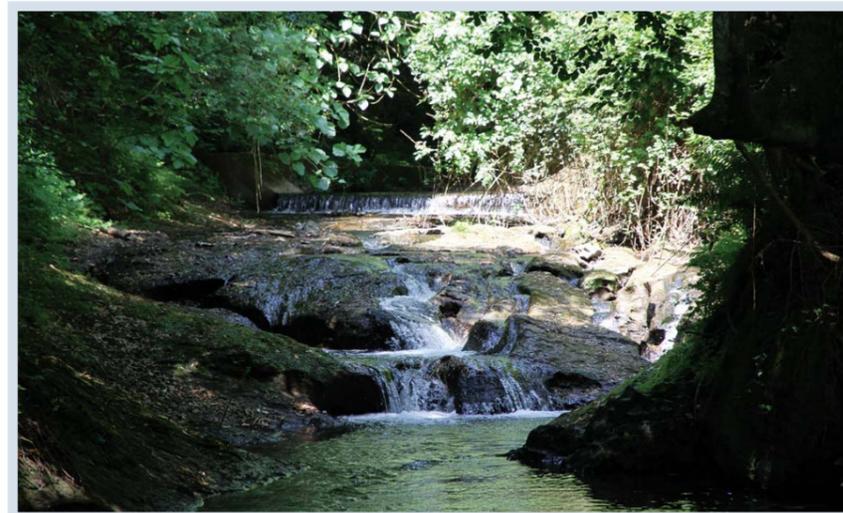
Perrine MAZAUD



>>

Balade Castel Giuliano

>>



Intramuros n°12

UNE VILLE... NON, DES VILLAGES !!

Le 1^{er} Mai, à l'occasion de la béatification de Jean-Paul II, les 5 églises appartenant aux Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette ont accueilli environ 12.000 pèlerins. Beaucoup connaissaient probablement, au moins de nom, Saint-Louis-des-Français mais, ce qui est certain, c'est que ce fut l'occasion pour la plupart d'entre eux de découvrir l'existence de la Trinité-des-Monts et surtout de Saint-Claude-des-Bourguignons, de Saint-Nicolas-des-Lorrains et de Saint-Yves-des-Bretons.

Dès le 17^{ème} siècle, ces 3 églises avaient été voulues par les petites colonies de Bourguignons, de Lorrains et de Bretons habitant Rome. Ils construisirent ces églises pour honorer leur Saint « national », pour se réunir, pour s'entraider et pour accueillir les pèlerins. Dans ce but des habitations furent acquises dans les environs de l'église. Une partie de ces logements servaient d'hospice pour les pèlerins.

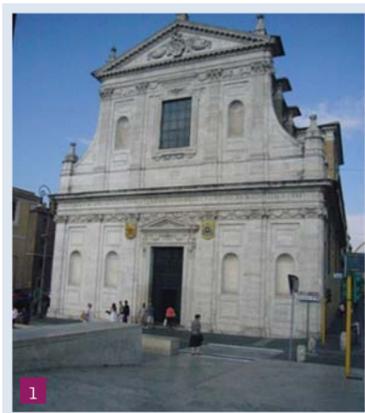
Bien entendu, Bretons, Bourguignons, Lorrains et Français ne furent pas les seuls à créer ces petites enclaves. Les Espagnols, les Portugais, les Flamands, les Écossais, les Allemands, les Croates firent de même. Et les différentes villes italiennes, grandes ou petites ne furent pas en reste : Venise, Milan, Gênes, Naples, Florence, Bergame mais aussi des régions comme les Marches et la Sicile pour n'en citer que quelques-unes construisirent leur église et leur hospice.

Ainsi se formèrent de petits – et parfois de très vastes – îlots qui se développèrent au cours des siècles enrichis par des dons ou des héritages.

Il suffit de flâner un peu pour les découvrir car souvent la rue ou la place voisine s'appellera via dei Spagnoli, Via dei Genovesi, Via dei Portughesi, Via dei Bergamaschi ou encore Via dei Loreni ou Via Borgognona. On peut aussi se douter que l'on approche près du but lorsque le nom d'un Saint local est attribué à une place ou à une rue, comme par exemple Via Santa Giovanna d'Arco.

Ces enclaves se situent quasiment toutes autour du trajet qui menait depuis le Nord ou depuis le Sud au Pont Saint-Ange, ce qui est bien normal puisque c'étaient les deux grands axes qu'empruntaient les pèlerins.

Ainsi, partant de Porta Flaminia où aboutissait la Via Francigena sans s'éloigner beaucoup du chemin qui menait directement à Saint-Pierre, on trouvait la colonie des Lombards autour de San Carlo al Corso, celle des Croates autour de San Girolamo dei Schiavoni, celle des Bergamasques autour de San Bartolomeo dei Bergamaschi, des Bretons autour de Saint Yves, des Portugais autour de San Antonio, un peu plus loin sur la place Navone des Espagnols regroupés autour de San Giacomo, à 100 mètres des Allemands autour de Santa Maria dell' Anima, juste en face des Lorrains autour de Saint-Nicolas, continuant vers le Pont Saint-Ange, les habitants des



Marches se retrouvaient à San Salvatore in Lauro.

Proche du Pont Saint-Ange, en venant par le Sud, on trouvait Santa Maria di Monserrato (Catalans et Aragonais), Santo Spirito (Napolitains), Sant' Anna dei Bresciani puis San Giovanni dei Fiorentini.

En s'éloignant un peu plus de ces rues on trouvait les Flamands (San Giuliano), les Vénitiens (San Marco) pour ne citer que ceux-là.

C'était donc une succession de petits villages où, bien évidemment on entendait parler la langue nationale. Curieusement cette juxtaposition perdure. En effet les bâtiments entourant les églises appartiennent souvent encore à ces associations « nationales » qui prennent le nom de Pieux Établissements, de Confraternita ou encore de Pio Sodalizio. Les hospices ont été transformés en immeuble de rapport, les appartements sont loués souvent en priorité à des compatriotes et les locaux donnant sur la rue à des centres culturels ou des librairies, tout ceci permettant d'entretenir l'église.

Aussi ne vous étonnez pas si flânant dans ces enclaves villageoises vous n'aurez pas longtemps à attendre pour entendre parler ici le français, là l'espagnol où ailleurs l'allemand. A moins que vous n'aimiez découvrir les différentes façons de parler italien avec les magnifiques accents si caractéristiques des régions italiennes.

Et profitez des deux mois qui nous séparent de la rentrée pour découvrir la seule église « nationale » qui s'est installée dans le Trastevere (réponse dans le numéro 471 de Forum)

Un FLÂNEUR



- 1 - Sur la via di Ripetta l'église des Croates, San Girolamo dei Schiavoni.
- 2 - Sur la Piazza Colonna l'église des Bergamasques.
- 3 - L'église de Saint-Yves-des-Bretons.
- 4 - L'ancienne plaque apposée sur les propriétés des Bretons.
- 5 - Sur la Piazza Navona, l'ancienne église de Saint-Jacques-des-Espagnols devenue l'église du Sacré-Cœur.
- 6 - Sur la Piazza Navona, la librairie espagnole et l'Institut Cervantès.
- 7 - Plaque indiquant l'hospice des Bourguignons.
- 8 - Le largo dei Lombardi qui longe l'église de San Carlo al Corso.
- 9 - La via dei Polacchi longe l'église de Saint-Stanislas-des Polonais.

Intramuros

RÉPONSE À INTRAMUROS N°10 :

ABANDONNONS POUR UN TEMPS LES MONUMENTS

Platanes de la Rome capitale contre pins de la période fasciste.

Tel était le sujet d'Intramuros no9. N'ayant pu le mois dernier, faute de temps, rédiger la réponse à la question sur la période ayant vu la conclusion de la Place de Venise, je profite de ces quelques lignes pour satisfaire votre curiosité.

Pas besoin de consulter des livres, pas besoin d'aller sur place, chacun d'entre nous a bien présent en mémoire les magnifiques pins ombrageant la partie droite de la place. Ceux de gauche ont malheureusement été abattus il y a de cela 3 ans pour permettre de faire les travaux de la future ligne C du métro.

La présence de ces pins indique, sans le moindre doute que l'aménagement final de la Place de Venise remonte à la période fasciste.

Le FLÂNEUR

RÉPONSE À INTRAMUROS N°11 :

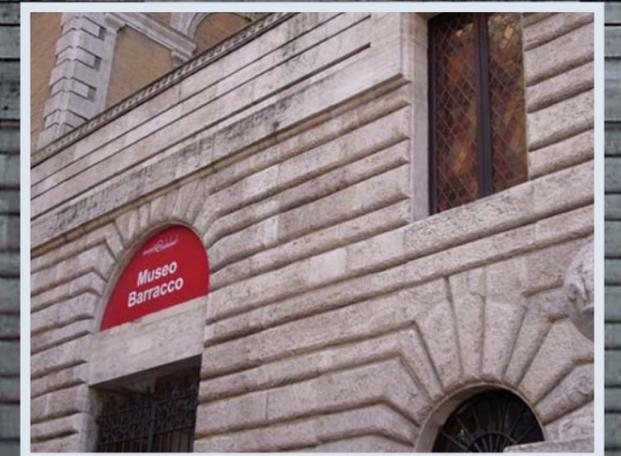
FLEURS DE LYS DANS TOUS LES COINS

Où, Rome est parsemée de fleurs de lys. La façade de Saint-Louis qui en compte plus de 120 est largement battue par celle du Palais Farnèse sur laquelle il est possible d'en dénombrer environ 400 – ce qui fait environ 1200 sur le pourtour du Palais – ... Ne parlons pas de la cour intérieure sur laquelle en furent sculptées plus de 700 ! Entre ces deux lieux super fleurdelysés il s'en trouve un plus discret mais qui s'enorgueillit d'une double origine: française et bretonne.

Au coin de la via dei Baullari et du Corso Vittorio Emanuele se trouve, en effet, le Palais construit par un breton, Thomas Le Roy, prélat arrivé à Rome avec Charles VIII, qui fit sculpter une frise où alternent fleurs de lys françaises et hermines de Bretagne.

A la toute fin du 19ème siècle fut percé le Corso Vittorio Emanuele II, le Palais fut sérieusement amputé et la façade actuelle fut recomposée... avec ses hermines et ses fleurs de lys. Le palais qui abrite aujourd'hui le musée Barracco est appelé communément la petite Farnesina.

Le FLÂNEUR



Fleurs de lys et hermines de Bretagne sur la petite Farnesina sur la Corso Vittorio Emanuele II

Les dieux du stade

Si 2010 avait vu deux espagnols gagner – Nadal chez les hommes et José Martínez Sánchez chez les femmes – l'année 2011 fut toute autre.

Cette année les Internationaux d'Italie ont vu la victoire du serbe Novak Djokovic sur Raphaël Nadal chez les hommes et de la russe Maria Sharapova sur l'australienne Samantha Stosur chez les femmes.

Les projecteurs sont maintenant éteints sur le Stade de tennis du Foro Italico. Le calme et la tranquillité habituelle règnent de nouveau autour des Colosses de pierre qui ornent ce complexe sportif de Rome.

Parmi tous ces athlètes, j'ai découvert trois statues de pêcheurs.

Surprenant non !!

Comment justifier leur présence?

Après des recherches approfondies j'ai trouvé qu'il y avait trois types d'athlètes: ceux de l'air, ceux de l'eau et ceux de la terre.

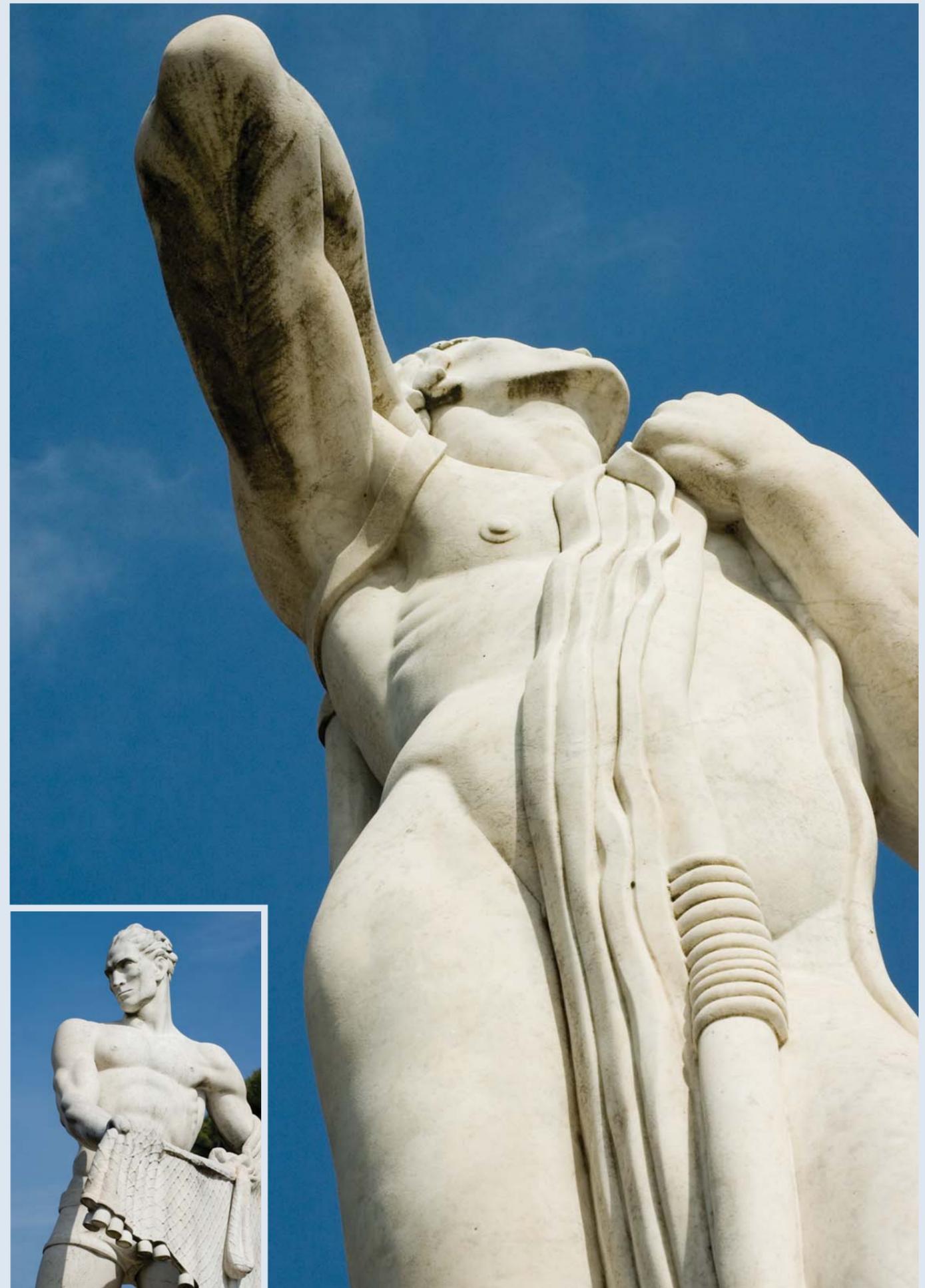
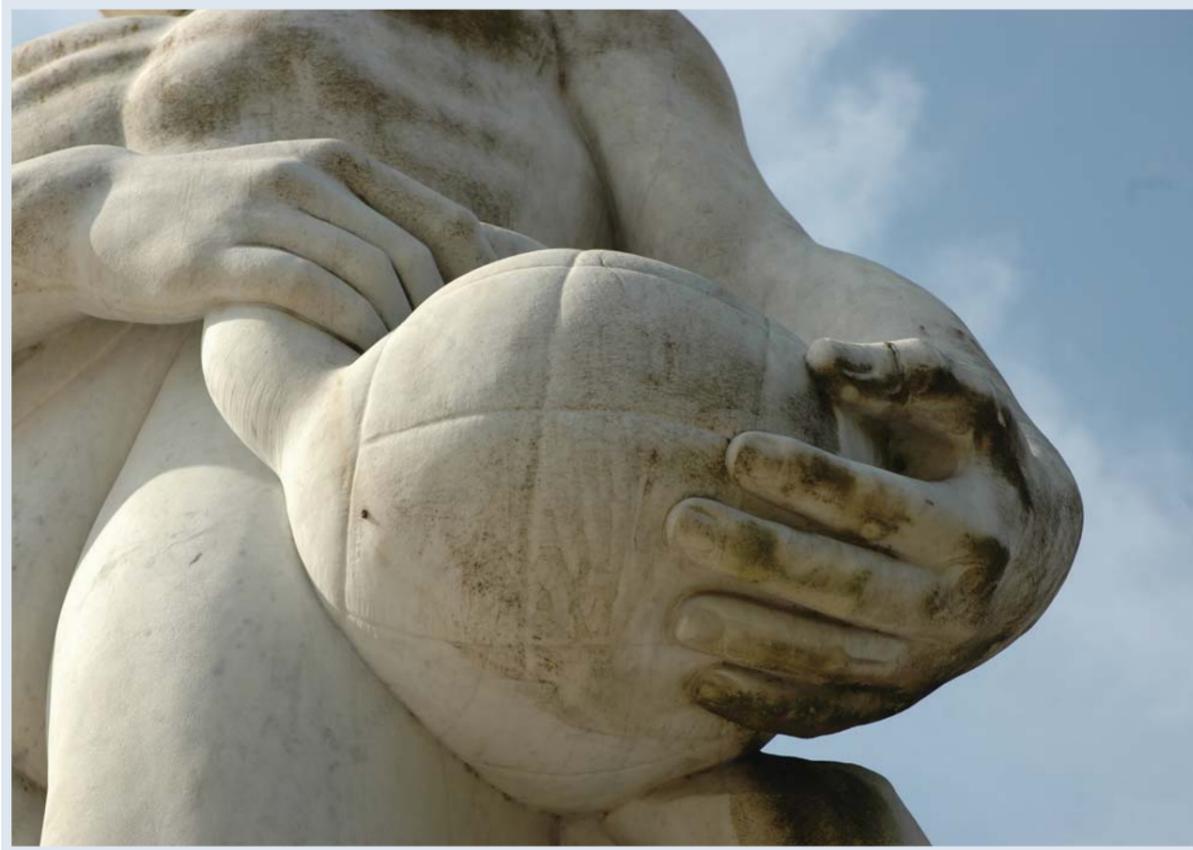
J'ai compris pourquoi la présence de 3 statues de pêcheurs à l'intérieur du vieux terrain de Pallacorda, aujourd'hui rebaptisé Pietrangeli.

Elles s'inspirent de la pêche sportive pratiquée du temps des égyptiens qui se faisait soit en surface, soit en apnée ou sur une barque.

Aujourd'hui je regarde ces 18 Colosses d'une façon différente... j'ai repéré 2 Athlètes de l'Air sculptés par le grand artiste Salvatore Cartaino Scarpitta (1887-1948) qui sont l'archer qui pose comme « une diva »! et... à vous de découvrir l'autre...comme les Athlètes de Terre. Bonne promenade.

Nathalie BIET

www.nathaliebiet.com



L'Italie en diagonale

Par Antoine-Marie Izoard

1 | aprile

Pour montrer que Lampedusa n'est pas une île de malheur, alors que ne cessent de débarquer des immigrants nord-africains, le président du Conseil y achète une villa... près de 2 millions d'euros.

5 | aprile

À Florence, des fouilles dans une crypte de l'ancien couvent de Sainte-Ursule visent à retrouver le corps de Mona Lisa, qui aurait servi de modèle pour la célèbre Joconde de Michel Ange.

17 | aprile

Coup de froid entre Rome et Paris. Toute la journée, la France bloque les trains italiens à Vintimille devant l'afflux de migrants tunisiens.

1 | maggio

1 million de fidèles du monde entier envahissent Rome pour la béatification de Jean-Paul II.

11 | maggio

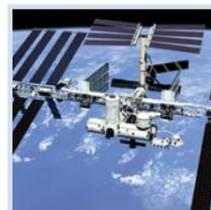
Elle a beau avoir été démentie, la légende métropolitaine a envahi Rome : Mort en 1979, le sismologue Raffaele Bendandi aurait prévu un violent séisme sur la capitale italienne en ce 11 mai. La ville ne bouge pas d'un poil.

21 | maggio

Pour la première fois dans l'histoire, 2 Italiens sont en même temps à bord de la Station spatiale internationale. Autre première, le pape dialogue en direct avec les 12 astronautes de la station.

29 | maggio

À Milan, l'Espagnol Alberto Contador remporte le Giro 2011, le tour d'Italie de cyclisme. Il s'agit de la 2^e victoire du multiple vainqueur du Tour de France sur la course.



La France en diagonale

Par Anne-Sophie Bourgeois

3 | avril

Entrée au Panthéon de Aimé Césaire, poète, dramaturge et homme politique martiniquais, décédé en avril 2008.

16 | avril

Les noms de domaine en.fr sur internet, ouverts en mai 2004, franchissent la barre des 2 millions.

17 | avril

Tensions diplomatiques entre l'Italie et la France à la suite du refus de cette dernière de laisser entrer sur son territoire les immigrants provenant d'Italie.

22 | avril

Afin de dissuader les gens de fumer, les nouveaux paquets de cigarettes ont une photo sur le dos représentant des poumons noircis ou des dents avariées de fumeurs.

23 | avril

Décès de l'actrice Marie-France Pisier à l'âge de 66 ans.

4 | mai

Décès de Bernard Stasi, ancien ministre et médiateur de la République, à l'âge de 80 ans.

5 | mai

Une nouvelle tour a été inaugurée dans le quartier de la Défense à Paris : la Tour First, haute de 231 mètres, a été livrée à un fonds d'investissement américain.

6 | mai

Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'interdiction du port du voile islamique le 11 avril 2011, 27 femmes ont été verbalisées.

22 | mai

Arrestation à New-York de Dominique Strauss-Kahn accusé du viol d'une employée d'un hôtel

26 | mai

Démission de Dominique Strauss-Kahn de ses fonctions de Président du FMI.

26 | mai

Sophie la Girafe, cette girafe en caoutchouc vendue à 50 millions d'exemplaires et qui, en 2010, a été mâchouillée par presque tous les bébés (816.000 Sophie vendues pour 830.000 naissances !!) a fêté ses 50 ans.



Salut l'artiste

Il aimait chanter. Il aimait sourire. Il aimait ses enfants. Il aimait ses amis. Il aimait son métier. Il aimait partager et il voulait comprendre les choses de la vie. Il aimait les motos. Il aimait les voitures

Il aimait aider. Il aimait soigner les vendeurs ambulants comme on soigne un ami sans rien lui demander.

Il aimait Céline. Il aimait le soleil. le soleil et la mer. Toujours.

Il aimait Rome. Il aimait Saint-Martin. Il aimait Scario aussi.

Il était curieux, passionné, élégant, intelligent, généreux et sensible.

Que me reste-t-il aujourd'hui? ta recette de la tarte aux pommes, toi soignant mon fils à minuit sur le fauteuil du salon, les spaghetti alle vongole sur la plage, les cafés au cabinet pour passer du temps ensemble, tes blagues, les glaces à la fraise, ta présence rassurante à tous mes spectacles, tes conseils, tes confidences...

Marc Vidal nous a quittés le 30 avril dernier. Il avait 51 ans.

Il a été le dentiste de la communauté française pendant près de 10 ans.

Merci Marc pour ce bout de chemin fait ensemble.

Frédéric LACHKAR



Italie, belle et impossible



Installé en Italie depuis 5 ans en tant que représentant de France Inter, Eric Valmir a su cueillir l'esprit de l'Italie. Une compréhension humaine et rigoureuse qu'il fait partager à travers ses reportages. Dans ce livre, Eric Valmir propose un parcours dans l'Italie d'aujourd'hui, dans ce qu'elle a de plus beau et de plus terrible. Ni angélique, ni catastrophiste, il démêle les fils d'une histoire récente souvent méconnue et nous aide à porter un regard lucide et avisé sur l'actualité italienne. Eric Valmir présente son livre.

Au départ, il y avait la proposition de plusieurs éditeurs d'écrire un texte sur Berlusconi et de raconter la société italienne à travers sa figure politique et le succès de son empire médiatique. J'ai refusé cette démarche. Il existe déjà beaucoup d'ouvrages sur le Président du Conseil.

Ensuite, il était question d'aborder les 150 ans de l'unité italienne. Mais tant d'historiens ont étudié la période avec la précision du scientifique. L'incontournable *Histoire de l'Italie* de Pierre Milza, ou *l'Histoire de l'Italie du Risorgimento à nos jours* de Sergio Romano sont des œuvres de référence.

En revanche, donner la parole à la société civile et retranscrire dans un livre les reportages et les interviews réalisés ces cinq dernières années était un exercice qui me plaisait davantage. Aucune démonstration et jugement de valeurs. Simplement rencontrer, écouter, échanger. Mettre en relation avec les faits d'actualité et l'Histoire du pays les ressentis et sentiments d'aujourd'hui.

Et au fil des chapitres, une vision s'impose. Celle d'une société civile forte et créatrice déconnectée du pouvoir. Un décalage entre les intérêts de la classe politique dirigeante et les aspirations des citoyens. Un décalage qui inéluctablement nous amène à ce référendum des 12 et 13 juin, ce raz-de-marée électoral contre un système. Plus qu'un vote contre Berlusconi, c'est le rejet d'un système qui s'est exprimé.

Dans ce livre, Silvio Berlusconi, il en est très peu question. Bien évidemment, des passages lui sont consacrés. Difficile de l'ignorer surtout au vu du rôle qu'il a joué ces quinze dernières années, mais il n'est pas le protagoniste central de ce texte. Vivre dans un pays, ce n'est pas le réduire à ses gouvernants, c'est le parcourir du nord au sud en prenant le temps de s'arrêter et de s'intéresser au quotidien des uns et des autres. A l'arrivée, il ne reste qu'une somme de nuances et de contradictions, qui additionnées forment l'âme du belpaese. Et on très loin du Bunga Bunga.

Ventes en ligne sur le site de Radici : www.radici-press.net

Eric VALMIR

Promenades latiales

ALATRI

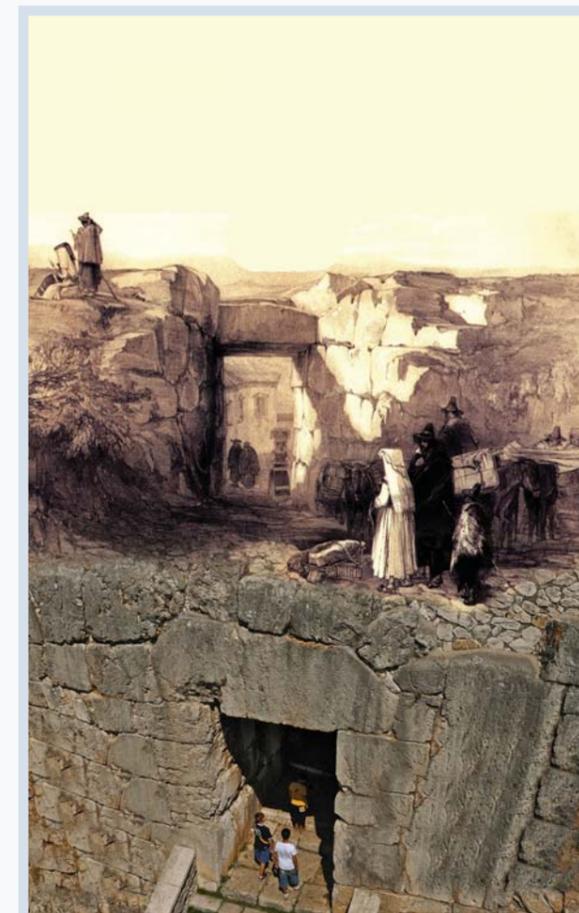
Notre "promenade" d'aujourd'hui nous conduira au cœur d'une région connue grâce à *La Ciociaria*, le roman d'Alberto Moravia, porté à l'écran par Vittorio de Sica, qui permit à Sofia Loren de recevoir, en 1962, l'Oscar d'interprétation féminine. L'une des perles de cette région, qui s'étend de la plaine latiale à l'Apennin, est la cité d'Alatri, située à 13 km au nord de Frosinone et à 100 km de Rome (1).

Alatri est l'antique *Aletrium*, cité Hernique, peuple italique, et l'une des cités dites « Saturniennes » avec ses voisines Ferentino, Anagni, Arpino et Atina. Selon la légende, le dieu Saturne après avoir été dépossédé par Jupiter et chassé de l'Olympe serait venu en Latium et y aurait fondé plusieurs cités « saturniennes » dont Alatri. Une autre légende voudrait qu'Alatri fût fondée par les Cyclopes, seuls en mesure de construire ses extraordinaires murs « cyclopéens ».

Alatri est surtout connue pour son Acropole, ou *Civita*, située au sommet et au cœur du centre historique de la ville, elle-même entourée d'une seconde enceinte fortifiée également de grand intérêt. L'Acropole est ceinte de spectaculaires murs mégalithique « cyclopéens », de type III, selon la classification de G. Lugli, formés de très gros blocs de pierres, dépassant parfois 3 mètres de longueur, taillées de façon irrégulière mais appareillés avec précision, sans l'aide d'aucun mortier. On est immédiatement saisi par l'aspect imposant et l'état de conservation de ces murailles multiséculaires et on s'interroge sur les moyens qui ont permis à ces lointains ancêtres de construire de tels ouvrages avec les moyens rudimentaires de l'époque. Mais de quelle époque s'agit-il ?

De la ligue Hernique...

La datation des murs d'Alatri a fait débat et reste incertaine, d'autant plus qu'il convient certainement de distinguer les murs de la ville de ceux de l'Acropole, plus anciens. Pour ces derniers des hypothèses allant des IX^e au VI^e siècle a.C. ont été avancées. Il ne fait pas de doute que le gros de l'ouvrage est largement « préromain » alors que les premiers contacts d'Alatri avec le monde romain datent du VI^e siècle : constitution de la Ligue Hernique (*Liga Ernica*) entre



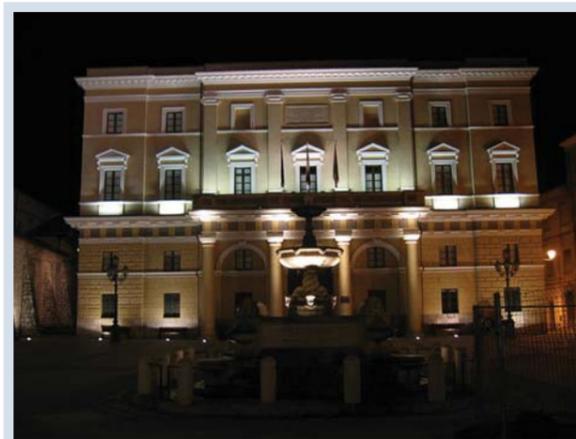
Alatri, Veroli, Agnani et Ferentino) et alliance entre la Ligue et la Rome de Tarquin le Superbe en 530 a.C. dans un but défensif à l'égard des Volsques et des Samnites. Autour d'Alatri, des sites d'occupation protohistoriques remontant à l'Age du bronze (XII^e – XI^e siècles) ont été mis à jour. Un important complexe fortifié composé d'une imposante structure défensive en mégalithes appareillés à sec se trouve à l'est d'Alatri, au sommet du mont Pizzuto. C'est ensemble remonterait aux VIII^e – VI^e siècles a.C. A proximité du précédent, et de la ville, un autre centre fortifié témoigne d'une occupation du territoire déjà dense à une époque très ancienne, et de la volonté affirmée de contrôle de ce territoire, contrôle auquel l'Acropole d'Alatri participe au premier chef du haut de ses 502 m qui permettent d'embrasser le paysage environnant sur 360°.

Promenades latiales

Après l'alliance de la Ligue avec la Rome des Tarquins, les Herniques, peuple distinct des Latins, ainsi que des Volsques et des Marses, leurs voisins, conservent une attitude indépendante, souvent hostile, à l'égard de Rome qui conduit bientôt à une confrontation directe et à une première défaite en 358 a.C. Les cités alliées menées par Agnani se rebellent de nouveau; la défaite de 306 a.C. consacre la dissolution de la Confédération Hernique et la sévère punition d'Agnani, meneur de la révolte.

... au Municipie romain

Toutefois Alatri se dissocia vite de la Ligue rebelle et, probablement pour cela, fut reconnue par Rome comme cité alliée et conserva son indépendance et ses institutions jusqu'à la guerre sociale (90 – 87 a.C.) à l'issue de laquelle elle devint Municipie Romaine, dotée d'institutions calquées sur les institutions républicaines (SPQA). Sa fidélité à Rome, en particulier pendant la seconde guerre punique, lui vaudra le titre, figurant toujours sur ses armoiries, de *Vetustissima et Fidelissima Civitas Alatrina*. A cette époque également Alatri semble jouir d'une grande prospérité économique due à sa participation aux activités commerciales avec les nouvelles provinces romaines outre mer. Témoignage de cette richesse et de ce rang, *Lucius Betilienus Varus*, nommé à deux reprises Censeur, peu avant 90 a.C., et commanditaire d'importants ouvrages édilitaires dans sa cité natale. Sa statue a été découverte à l'occasion de fouilles exécutées au XVIIIème siècle sur la place S. Maria Maggiore. Une épigraphe de bronze rappelle que *Lucius Betilienus Varus* fit édifier, à la fin du IIème siècle et au début du Ier siècle a.C., de nombreux ouvrages parmi lesquels, plusieurs routes, un portique d'accès à l'Acropole, une horloge solaire, un marché couvert, des bains, qu'il avait fournis en eau, la faisant monter à 340 pieds de hauteur. La richesse des *Betilieni* provenait du commerce, comme en témoigne un nombre important d'amphores portant le timbre de la famille, trouvées en Pouilles et dans de nombreux centres tant en Occident qu'en Orient. Pendant la lutte entre Marius et Sylla, de nombreuses familles en vue d'Alatri prirent fait et cause pour Marius, né dans la commune proche d'Arpinum, et il est probable que les *Betilieni* firent de même, en payant les conséquences. On a tout lieu de penser qu'ils furent victimes des proscriptions syllaniennes car ils disparaissent complètement au début du Ier siècle a.C. Avec la *Lex Julia de Civitate* de 90 a.C. Alatri devient



Municipie romain, et ses habitants citoyens romains. L'institution du Censeur disparaît laissant place à un *Quadrivirato*, élu parmi les membres du Sénat citadin, charge exercée par un autre membre de la famille, P. Betilienus Hapalus.

Les miracles

Siège épiscopal depuis Constantin au IVème siècle A.D., au Moyen Age Alatri connaît une lente décadence, ponctuée par la résonance des événements historiques de plus vaste portée comme la lutte entre Odoacre et Théodoric au VIème siècle, ou la « Querelle des Investitures » entre Papes et Empereurs Romains Germaniques, à partir du XIème siècle. Après avoir obtenu son autonomie en tant que commune en 1173, la ville est assiégée par le fils de Frédéric Barberousse, le futur empereur Henri VI en 1186. Elle résiste victorieusement et reste fidèle au Pape pendant la longue période de confrontation entre la papauté et Frédéric II

au XIIIème siècle.

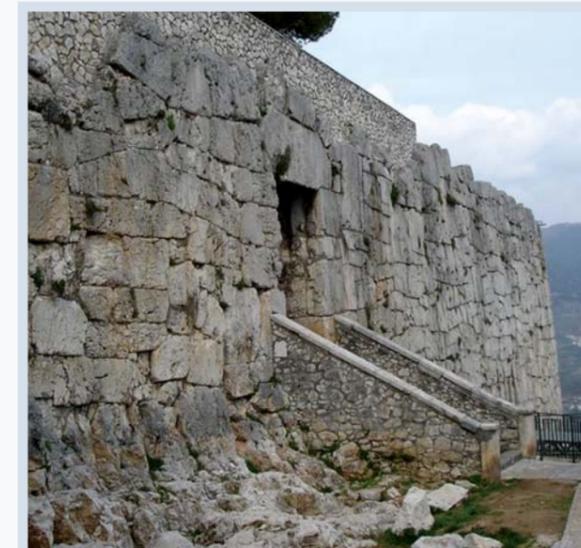
Deux événements miraculeux marquèrent cette époque. En 1132, le comte d'Alife, Rainulfo, dépêcha des ambassadeurs à Rome, auprès de l'anti pape Anaclet II, pour lui demander quelque relique capable de mettre fin à l'épidémie de peste qui accablait sa cité. Les envoyés quittèrent Rome avec l'urne contenant les reliques de Saint Sixte Ier, pape et martyr du IIème siècle A.D., sixième successeur de Saint Pierre. La précieuse urne fut chargée sur le dos d'une mule. A un croisement la mule pris un autre chemin qui conduisit l'équipage à Alatri, jusqu'à l'Acropole où elle se coucha attendant d'être déchargée de son fardeau. Saint Sixte avait choisi sa demeure ! De cet épisode est née la tradition qui veut que l'Evêque nouvellement élu fasse son entrée en ville à dos de mule. Saint Sixte Ier est vénéré aussi bien à Alatri qu'à Alife, sa destination initiale. Notons d'ailleurs que la version des habitants d'Alafi est différente : selon eux la relique est bien arrivée dans leur ville où la peste a immédiatement cessé. Cette relique a été retrouvée en 1584 à Alatri et depuis est conservée dans une urne de plomb dans la cathédrale, sur l'Acropole. D'autres reliques du saint sont conservées à Alife et aussi à Rome dans l'Eglise Saint Sixte sur la voie Appienne.

Alatri vénère particulièrement la relique de l'hostie incarnée. Il s'agit d'un morceau d'hostie consacrée qui s'est transformée en chair et en sang, en expiation d'un acte sacrilège. Ce miracle est attesté par une bulle papale du 13 mars 1228, remise par le pape Grégoire IX à l'évêque d'Alatri. Une autre relique vénérée est un manteau de Saint François d'Assise, conservé dans l'Eglise Saint François, et qui aurait été donné personnellement à la ville par le saint en 1222. Au cours des XIVème et XVème siècle la cité perd progressivement son indépendance au fur et à mesure que s'affirme le pouvoir pontifical sur ses Etats, et Alatri en fera partie jusqu'à la dernière étape de l'Unité italienne.

En 1941 les autorités créèrent, sur le territoire de la commune, le camp d'internement des *Fraschette* qui resta actif jusqu'au 19 avril 1944 et pour finir ce chapitre historique sur une note plus heureuse, signalons la visite du Pape Jean Paul II invité à Alatri à l'occasion du 400ème anniversaire de la redécouverte des reliques de Saint Sixte Ier en 1584.

L'Acropole

Elle constitue le centre d'intérêt majeur d'Alatri, même si la ville ne manque ni de charme ni d'intérêt. Il faut en faire le tour en suivant le chemin empierré créé pour la visite du Pape Grégoire XVI en 1843, et découvrir ainsi les murs puissants formés d'énormes blocs en forme de polygones irréguliers mais parfaitement appareillés à sec. Le grand mur sud est particulièrement impressionnant. L'enceinte est percée seulement de deux portes : la *Porta Maggiore* au sud est et la *Porta Minore o dei Falli*, au nord. La *Porta Maggiore* s'ouvre un peu en hauteur par rapport au sol actuel ; elle pénètre en profondeur dans le mur et permet d'en mesurer l'impressionnante épaisseur. Elle est surmontée d'une architrave monolithe de 5 m de long qui, nous a-t-on dit, pèse 27 tonnes ! Elle conduit directement sur l'Acropole où se trouve la cathédrale et l'évêché. On remarquera à droite de la Porte majeure la citerne romaine recouverte d'une vaste protection transparente et un peu plus loin à gauche trois niches dont on peut penser qu'elles abritaient la statue de quelque divinité. En continuant le tour de l'Acropole, on arrivera coté nord à la *Porta Minore o dei Falli*, beaucoup plus petite, fermée par une grille. Son surnom provient des trois reliefs figurant sur son architrave ; ils sont aujourd'hui très érodés et il y faut de l'imagination. Elle porte aussi le nom de *Porta del Seminario*. C'est de ce coté qu'était adossé le portique édifié par *Betilienus Varus* au début du Ier siècle a.C. et dont il ne reste plus que la base en contrebas. Celui-ci



Promenades latiales

>>

raccordait le forum, actuellement place Sainte Marie majeure, à l'Acropole. Au sommet de celle-ci, sur un ancien podium et les restes d'un temple dédié à Saturne, s'élève la cathédrale Saint Paul apôtre et l'évêché. Le dôme remonte au Xème siècle mais son aspect actuel lui a été donné par une importante restauration réalisée au XVIIIème siècle. A l'intérieur on remarquera à droite, dans une niche, les restes d'une chaire de style cosmatesque d'une grande finesse, datée de 1222. C'est dans le Dôme qu'est conservée l'hostie miraculeuse.

Un plan astronomique

Le plan de l'Acropole semble un polygone irrégulier mais il n'est pas du au hasard. Il revêt la forme de la constellation des Gemeaux, Castor et Pollux.

Les murs d'enceinte de la ville, sont en partie formés de gros blocs de pierre savamment taillés et appareillés et de parties plus récentes aux pierres plus petites, en particulier les tours, d'époque syllanienne et postérieure. La forme et la position des portes a été savamment étudiée et correspond à des choix non seulement stratégiques mais aussi religieux et cosmiques. La forme de la ville est celle d'un foie ce qui n'est pas sans rappeler les haruspices étrusques (2). Au solstice d'été, le 21 juin, le soleil couchant vient frapper la porte *San Benedetto*, flanquée d'une grosse tour médiévale ; il ne se couchera plus au delà. A l'inverse, au solstice d'hiver, le 21 décembre, le soleil levant frappe la porte *San Nicola* et se couche sur la porte *Portadini*. La forme de l'Acropole, celle de la ville elle-même et la situation des portes principales de la ville sont autant de références astronomiques à la signification mystérieuse.

Après avoir fait le tour de la cité, une promenade de 4 km, vu les portes, en particulier l'imposante porte Saint François à l'ouest, proche de l'église homonyme, et la porte Saint Benoît surmontée elle aussi d'une impressionnante architrave, promenez vous dans la ville à la découverte des églises et palais. Place Sainte Marie Majeure, l'ancien forum, se trouve l'église Collégiale Sainte Marie Majeure, initialement édifiée au Vème siècle A.D. et largement reconstruite au XIIIème siècle en style transition entre le roman et le gothique. Le porche surmonté d'une élégante rosace du XIVème siècle et le clocher en forme de tour à merlons sont particulièrement remarquables. De l'autre côté de la place, le palais Conti-Gentili du XIIIème siècle transformé au



XVIème siècle par Carlo di Francesco Conti est remarquable pour la grande méridienne ornant sa façade depuis 1867. Au centre de la place, la *Fontana Pia* fut édifée en 1870 en l'honneur du pape Pie IX en remerciement de sa contribution à la construction, dans les années 60, d'un nouvel aqueduc desservant la ville. Au détour des rues et places, vous découvrirez d'autres palais et fontaines, parmi lesquels, le palais Gottifredo, le Palais communal, et la fontaine Antonini.

Et pour vous reposer de ces fatigues ne manquez pas d'aller vous restaurer sous le mur nord de l'Acropole, à la ROSETTA, via Duomo 37, où nous avons été reçus avec beaucoup de gentillesse avant de déguster d'excellentes spécialités de la Ciociaria.

Francis BOUSSIER

(1) *Comment s'y rendre : prendre l'A1 vers Naples, sortie Frosinone, direction Nord, suivre les indications jusqu'à Alatri.*

(2) *Cf le foie de bronze revêtu d'inscriptions destiné à la formation des haruspices, visible au musée archéologique de Piacenza en Emilie.*

Clochers et minarets

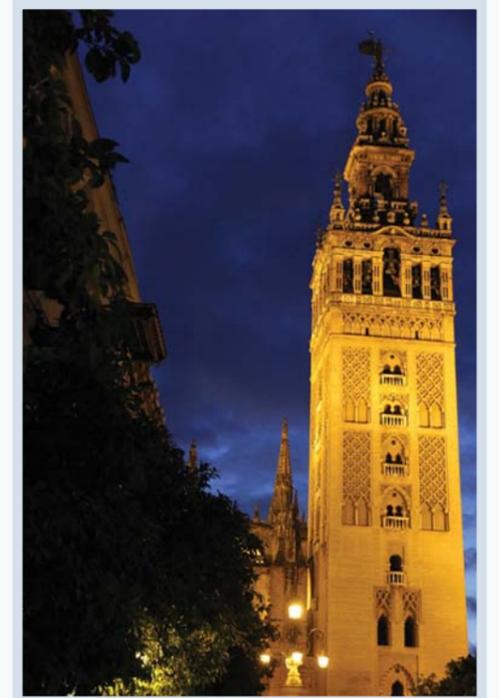
photographies / Philippe Ambrosini

CLOCHERS ET MINARETS DANS L'ITALIE MÉDIÉVALE

Le référendum proscrivant la construction de minarets en Suisse a suscité de nombreuses réactions. On pourrait, avec un mauvais jeu de mots, les considérer comme des "querelles de clocher" ou, pourquoi pas, des "querelles de minarets". Ce qui est intéressant dans ce débat, c'est qu'il porte sur un symbole paysager qui a peu à voir avec les premières pratiques des deux religions.

Voici ce que l'on trouve à propos des clochers dans les églises européennes. Pendant les premiers siècles du christianisme, les églises n'eurent pas de clochers. On en trouve, peut-être, une suggestion architecturale dans les tours en bois élevées au-dessus du carré du transept qui sont attestées, dès le VI^e siècle, dans des basiliques de la Gaule. Mais ce n'est qu'aux VIII^e- IX^e siècles que l'on rencontre en Italie des clochers proprement dits, sous la forme de tours associées à des églises. Les plus anciens qui soient mentionnés à Rome sont ceux de Saint-Jean-de-Latran et de Saint-Pierre, au milieu du VIII^e siècle. Les témoignages architecturaux les plus anciens qui nous aient été conservés sont ceux de Vérone et de Ravenne qui datent du IX^e siècle. Ces "clochers" sont des constructions généralement rondes, toujours indépendantes du bâtiment principal. A partir du XI^e siècle les clochers se multiplièrent, non pas tant pour y placer les cloches dont les dimensions, alors peu considérables, ne rendaient pas nécessaire la construction d'un édifice spécial, mais pour des raisons défensives. Les clochers semblent en effet avoir été d'abord des tours de défense des églises. Ces tours étaient, à l'origine, placées dans l'axe de l'église, couvrant la façade de leur masse.-

Ce qui était un besoin devint bientôt une mode. Chaque église voulut avoir sa tour, chaque seigneur ecclésiastique voulut, en face du donjon du château, élever un signe visible de sa puissance et la construction d'un clocher devint pour les monastères, les chapitres et les communes une question d'amour-propre. Les architectes rivalisèrent d'invention et le nombre des clochers augmenta considérablement au XII^e siècle. La place de ces clochers dans le plan de l'église fut très variable. Ils furent d'abord isolés et indépendants de l'édifice et ils gardèrent très souvent cette place en Italie et parfois dans le midi de la France. Ils furent ensuite placés, dans l'axe de l'église, au-dessus de la porte principale mais bientôt, entrant dans le plan général de l'édifice, ils furent construits selon le goût des promoteurs, sur la façade, dans l'axe des bas-côtés, sur le carré du transept, ou encore à la rencontre des transepts avec la nef. Du côté de la religion musulmane, voici ce que l'on trouve. Trois mosquées sont reconnues en islam comme des lieux sacrés. Il s'agit des mosquées de la Mecque, de Médine et de Jérusalem. La tradition rapporte que la première fut construite par le prophète Abraham. Il existait en effet à la Mecque, un très ancien lieu de culte préislamique qui fut converti en mosquée lors de la prise de cette ville par les musulmans. Cet édifice n'avait pas de minaret. La seconde mosquée fut construite sans minaret par le prophète Muhammad en 622. La troisième est également dépourvue de minaret.



>>

Clochers et minarets

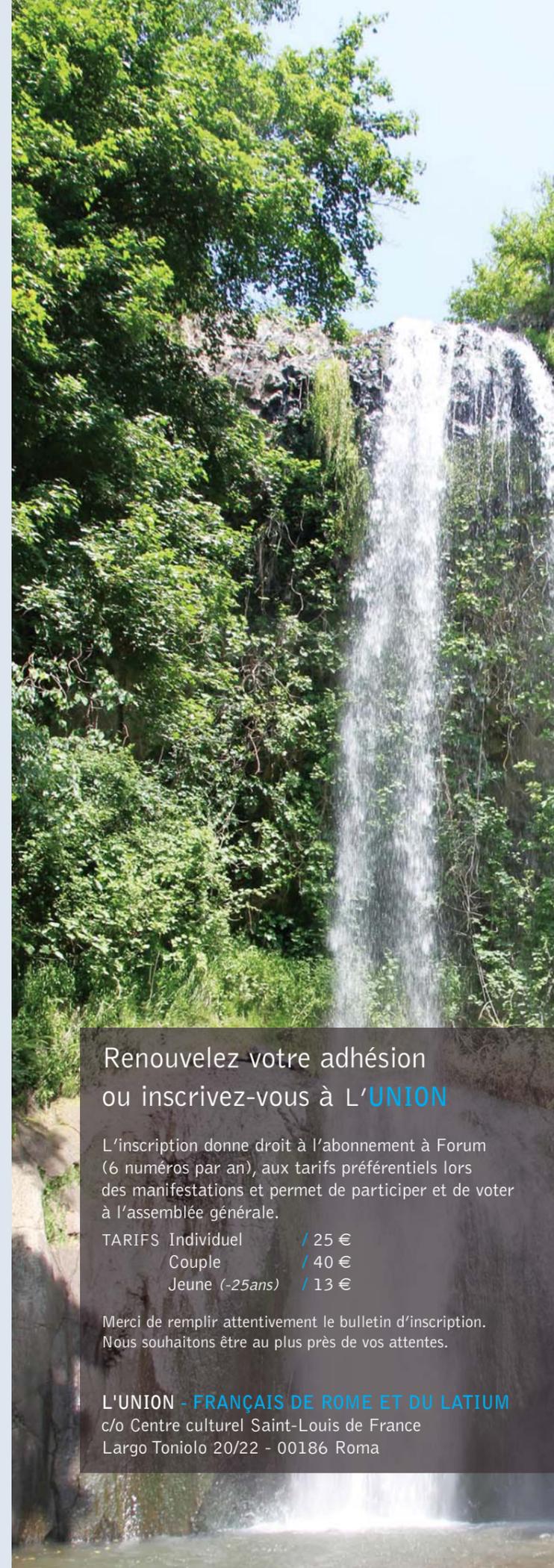
>>

Ce n'est que cinquante ans après la mort du prophète, donc vers 680, que le gouverneur de Médine prit l'initiative de construire un premier minaret, conçu comme un lieu élevé d'où l'on pouvait appeler les fidèles à la prière. La ville de Médine était en effet devenue trop grande pour que le *muezzin*, qui, jusqu'alors, appelait à la prière en montant sur une terrasse, puisse être entendu de la masse des fidèles. Les docteurs de la loi autorisèrent cette construction qui devint une pratique générale dans toutes les mosquées construites dans les villes. Les lieux de culte dans les villages et les campagnes en restèrent cependant à une simple tente ou une pièce sans architecture particulière.

Les premières mosquées, avec, bien sûr, leurs minarets, furent construites en Sicile après la prise de Palerme en 831. Elles se multiplièrent ensuite dans les villes conquises par les musulmans. En 966, le calife fatimide Al Muizz ordonna la construction d'une place forte, avec un château et une mosquée, dans chaque district (*iqjim*) de la Sicile musulmane. Cette décision enjoignait à la population rurale, souvent difficile à contrôler, de s'y regrouper, ce que les historiens appellent un *incastellamento*. La reconquête chrétienne de la Sicile commença en 1061 et en 1250 elle était si complète que la Sicile musulmane n'était plus qu'un souvenir. On ne sait pas combien de mosquées furent détruites par les normands mais on sait que beaucoup d'entre elles furent confisquées et converties en églises. Les minarets en devinrent les campaniles.

Créés pour des raisons pratiques circonstancielles, clochers et minarets sont devenus emblématiques d'une perception de l'autre. Ils n'ont pourtant rien à voir avec des prescriptions religieuses. L'histoire nous invite à jeter un autre regard sur ce qu'en fut la réalité. Elle nous invite à un peu plus de distance pour juger les passions du présent.

Grigori LAZAREV



FORMULAIRE D'INSCRIPTION À L'UNION FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM

Nom (M. Mme Mlle) _____
Prénom _____
Nationalité _____
Date de naissance _____
Profession _____
Téléphones _____
Fax _____
E-m@il _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____

CONJOINT

Nom et prénom _____
Nationalité _____
Profession _____

Quels sont vos domaines de compétence ?

Seriez-vous prêts à donner du temps à L'UNION ?

Souhaits, remarques sur les activités et le fonctionnement de L'UNION :

Autorise le traitement des données personnelles en accord avec la loi 675/96 et modifications successives

Rome, le _____

Signature

Renouvelez votre adhésion ou inscrivez-vous à L'UNION

L'inscription donne droit à l'abonnement à Forum (6 numéros par an), aux tarifs préférentiels lors des manifestations et permet de participer et de voter à l'assemblée générale.

TARIFS Individuel	/ 25 €
Couple	/ 40 €
Jeune (-25ans)	/ 13 €

Merci de remplir attentivement le bulletin d'inscription. Nous souhaitons être au plus près de vos attentes.

L'UNION - FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM
c/o Centre culturel Saint-Louis de France
Largo Toniolo 20/22 - 00186 Roma

Petites annonces

• Les annonces publiées n'engagent pas la responsabilité de Forum •

SANTÉ

LISTE DES MÉDECINS, CHIRURGIENS DENTISTES ET PARA MÉDICAUX

MÉDECINS

GÉNÉRALISTE - Docteur Philippe Molle, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Spécialiste en chirurgie pédiatrique et gastroentérologie. Consultation: Studio Ostiense - Via ostiense 38 G (métro Piramide). Tel: 06 574 11 93 - 06 575 4710.
Visite à domicile: 335 635 9691 - 06 6536157

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE - MÉDECINE DU SPORT - CHIRURGIE DU PIED - Docteur Andrea Scala, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Membre de la Société Française de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique SOFCOT. Villa Stuart - Via Trionfale, 5952 - 00136 Rome - 06 355281- 335 7662164 - scalandrew@fastwebnet.it

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE - CHIRURGIE DE L'ARTHROSE - CHIRURGIE DU SPORT - CHIRURGIE DE LA MAIN (Maladie de Dupuytren,...) - Docteur Jean Verola A.C.C.A. Université de Marseille. Aventino Medical Group. Via S.Alberto Magno,5 - 06 5780738 - 06 57288349.

DERMATOLOGIE - Docteur Alain Duval, diplômé des Universités de Bordeaux, Paris et Tulane (Nouvelle Orléans). Maladies de la peau et du cuir chevelu, M.S.T. Chirurgie Dermatologique. Aventino Medical Group. Via S.Alberto Magno,5 - 00153 Rome. 06 5780738 - 06 57288349 - 333 4709301 - alain.duval@libero.it

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - STÉRILITÉ - ÉCHOGRAPHIE - Docteur Nico Naumann, diplômé des Universités de Cologne (Allemagne), Pavie (Italie), London Gynecology and Fertility Center. Consultations Margherita Medical Center, Viale Regina Margherita, 157 - 06 85300397 - 335 5410843 - www.doctornaumann.info
Aventino Medical Group - Via S. Alberto Magno, 5 - 00153 Rome 06 5780738 - 06 57288349

OPHTALMOLOGISTE - Docteur Bruno Lumbruso, Membre de la Société Française d'Ophtalmologie. Via Brofferio,7 (Piazza Mazzini) - 06 37518008.

OTO-RHINO - LARYNGOLOGIE - Docteur Henrik Thielen, Diplômé des Universités d' Aix la Chapelle, Zurich, Chicago. Maladies du nez, de la gorge et des oreilles, Chirurgie O.R.L. et Esthétique, Laser, Médecine naturelle. Site : www.thiendocor.com
Via Francesco Siacci, 2C 00197 Rome - 06 80691213.

PÉDIATRIE - GASTRO-ENTEROLOGIE PÉDIATRIQUE - PROBLÈMES DE CROISSANCE - Docteur Ian d'Agata, Diplômé des Universités de La Sapienza, Cincinnati, Harvard et Montréal. Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5. 06 5780738 - 06 57288349 - 349 4473453.

PHLÉBOLOGIE - ANGIOLOGIE - CHIRURGIE DES VARICES - ECHO DOPPLER COULEUR - Dr Piersevero ROSSI - Ancien attaché du Service de Chirurgie Vasculaire du CHU de Nantes. Consultations : ROME VEIN INSTITUTE Via Rodolfo Lanciani n. 69 (P.zza Bologna-Nomentana). Tel. 06 98 18 24 12 - 335 56 02 330 - www.asval.it

PSYCHIATRIE - PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Giuseppe Verardi, Diplômé de l'Université de Nantes. Via Cola di Rienzo,162 (metro Lepanto) 00192 Rome - 06 6873911. Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5 - 00153 Rome. 06 5780738 - 06 57288349 - 338 7252726.

PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Corinne Perissé, diplômée de l'Université La Sapienza de Rome. Aventino Medical Group, Via S. Alberto Magno, 5 - 00153 Rome, tel : 06 5780738 / 0657288349. Via Alessio BaldoVinetti, 13 - 00142 Rome tel : 349 5049960 - Corinne.Perisse@teletu.it

OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTE - Docteur Berend Glazenburg, Université de Leiden (Pays Bas), O.R.L. pour adultes et enfants. Aventino Medical Group, Via San Alberto Magno, 5 - 00153 Rome Tel: 06 5780738 / 06 57288349

CABINETS MÉDICAUX POLYSPÉCIALISTES

AVENTINO MEDICAL GROUP, Via Sant'Alberto Magno, 5 - 00153 Rome - 06 5780738 - 06 57288349. Secrétaires parlant Français. Médecine Interne, Chirurgie Générale et Orthopédique, Dermatologie, Endocrinologie, Gastro - Entérologie, Gynécologie - Obstétrique, Neurologie, Ophtalmologie, O.R.L. Pédiatrie, Psychiatrie, Psychothérapie, (voir liste des médecins plus haut).

CENTRE GRIMALDI DE MEDECINE POUR LA FEMME Gynécologie, Obstétrique, Echographie, Infertilité, Accouchement dans l'eau, à l'hôpital ou à domicile, Chirurgie, Ménopause naturelle, Mammographie et Densitométrie osseuse. Spécialistes formés à l'étranger, français, espagnols, anglais, portugais, arabes et russes. Via Velletri,24 - 06 8559577 - 06 8551166.

CENTRE DIAGNOSTIC POLYVALENT OSTIENSE Directeur : Professeur Giovanni Boemi. Analyses Cliniques, Echotomographie, Mammographie, Minéralométrie osseuse, Cardiologie, Urologie, Gynécologie, Chirurgie générale et pédiatrique, Angiologie. Via Ostiense,38/G (Metro Piramide) - 06 5741193 - 06 5754710.

CABINETS DENTAIRES

Docteur T. Bianchi, diplômé de Stomatologie et Chirurgie Maxillo Faciale. Paris VI Pierre et Marie Curie.
Docteur L. Bianchi, Chirurgien Dentiste Spécialiste en Orthodontie. Via Panama,87 (Parioli)- 00198 Rome - 06 85353252 - 06 8548720.

Docteur Fabrizio Scardino, Université La Sapienza et C.H.U. Saint Antoine Paris. Prothèse fixe Metal Free, Implantologie, Chirurgie des dents de sagesse, Orthodontie Traditionnelle et Invisalign (Cabinet certifié). Viale Eritrea, 120 (Nomentana-Trieste) : 06-86322888. Urgences 347-4755881 - fabrizio.scardino@hotmail.it

FRENCH DENTAL CLINIC

Docteur Benoît Brunet, diplômé de la Faculté de Médecine de Toulouse III. Soins conservateurs et esthétiques, Orthodontie, Chirurgie Parodontale et Implantaire. Viale Aventino,102 (FAO) - 06 57250625 - 339 5797543. fdc.rom@gmail.com

PROFESSIONS PARAMÉDICALES

ÉTIOPATHIE - Dominique Bouchaud. Collège de Genève. Docteur en Pharmacie . Manipulations vertébrales, viscérales, crâniennes et des nerfs périphériques. Méthode GESRET (asthme, allergie, eczéma, psoriasis). Via P.L. Sagramoso,52 - 06 36306881 - 335 5406232.

ÉTIOPATHIE - Denis Chaboud. Centre Européen d'Étiopathie de Genève. Traitement manuel des troubles de la biomécanique vertébrale, viscérale et crânienne. Via Sforza Pallavicini,11 - 00193 Rome - 06 6861290.

RELATION D'AIDE - COUNSELING PSYCHOLOGIQUE Anouchka Lazarev. Ecole normale supérieure Ulm-Sèvres, Agrégation, Sciences-Po (Paris), Master européen en Counseling (Rome), formée en Gestalt-thérapie et psychologie humaniste intégrée. Soutien en cas de stress, anxiété, maladie, changements de vie, difficultés familiales, problèmes relationnels. Reçoit en français et en italien, Via Valadier 36, 00193 Rome (Cola di Rienzo). Tél. 06 32 36 925, port. 328 832 13 06.

PSYCHOLOGUE - Gaele Tomassini - Conseil et soutien psychologique adultes et adolescents. Via Arenula 16, 00186 Roma - Tél: 06 68308392 / 328 574 59 54.

INFIRMIÈRE D.E., Lauriane Verola Ecole d'infirmières de Paris, soins infirmiers au cabinet et à domicile à partir de Septembre 2011. Aventino Medical Group, Via San Alberto Magno 5 - 06 5780738 - 333 6626551

DIVERS

MEDIAVINCE : L'essentiel au premier plan **CRÉATION DE SITE WEB** multimédia et multilingue. Vincent Houde, à Rome depuis 2005, s'occupe du site de l'Union et se spécialise dans le WebMarketing et l'Optimisation pour les moteurs de recherche ainsi que du Développement d'application 2.0 et de l'enrichissement de contenu sur le web par la traduction et l'usage des technologies du multimédia. v.houde@mediavince.com - www.mediavince.com

Petite maison d'édition italienne avec secteur français recherche **TRADUCTEURS/CORRECTEURS** de l'italien et de l'anglais vers le français et organise également des stages gratuits au sein de la rédaction. Les personnes intéressées peuvent adresser leur C.V. par mail : gremese@gremese.com ou par fax au numéro suivant : 06 65 74 05 09.

Publiez vous-aussi une annonce pour seulement 3 ou 6 numéros de Forum. Pour toute information, veuillez nous contacter via email sur

secretariat@francaisderome.com

BANQUETING **Setteporte Banqueting**
Sapori . Innovazione . Eleganza
www.setteportebanqueting.it
setteporte@gmail.com



Tel : 06 45 47 33 59 - Fax : 06 45 47 35 93



La Petite Ecole de la Trinité des monts est une école maternelle gérée par une Association de parents d'élèves qui ont décidé de donner à leurs enfants une éducation chrétienne selon les méthodes françaises et en langue française.

La Petite Ecole est rattachée à l'ensemble des écoles françaises à l'étranger reconnues par le Ministère des Affaires Etrangères et prépare à la rentrée en cours préparatoire (11ème). Elle n'est financée que par les cotisations des parents d'élèves.

Les classes de 2 ans 1/2, 3 ans, 4 ans, 5 ans sont tenues par des enseignantes françaises diplômées.

Horaires:

Les classes ont lieu chaque matin du lundi au vendredi jusqu'à 12h30, ensuite les enfants de 4 et 5 ans peuvent déjeuner à la cantine avant de suivre les activités facultatives telles que la gymnastique et l'animation "théâtre" jusqu'à 15h30.

le Secretariat

est ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 sur R.V.

Associazione Ricreativa culturale francofona Trinità dei Monti

Piazza Trinità dei Monti, 3 - 000187 Rome
Tel./Fax: 06 67 81 519

info@lapetiteecole.it

<http://www.lapetiteecole.it/>

Conviction à partager

Et si la préparation d'un avenir énergétique durable était aussi liée à la découverte de nouvelles ressources pétrolières ?



Les ressources pétrolières sont encore importantes, mais pour satisfaire une demande croissante et construire l'avenir, Total continue à faire des découvertes significatives, poursuit en permanence ses efforts pour accroître les réserves des champs de pétrole en production et innove pour mobiliser et exploiter de nouvelles ressources d'énergies fossiles. Mais parce que le pétrole est précieux, il sera nécessaire de concentrer principalement son usage là où il est le plus difficile à substituer : les transports et la pétrochimie. www.total.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



Notre énergie est votre énergie

TOTAL

I TEMPI CAMBIANO. NON ESSERE L'ULTIMO A SEGUIRLI.



**SCOPRI LA GAMMA DI AUTO ELETTRICHE RENAULT
SU RENAULT-ZE.COM**



RENAULT
Z.E.

Emissioni CO₂ dall'intero ciclo di produzione di energia e utilizzo del veicolo (misurato su un ciclo regolamentato da European NEDC) - "dal pozzo alla ruota".
Twizy: 32 g/km rispetto a Renault Clio dCi 85 CV: 133 g/km - Zoe: 62 g/km rispetto a Renault Clio dCi 85 CV: 133 g/km - Kangoo Express Z.E.: 81 g/km rispetto a Renault Kangoo Express dCi 85 CV: 150 g/km - Fluence Z.E.: 62 g/km rispetto a Renault Mégane 1.5 dCi 110 CV: 133 g/km.

DRIVE THE CHANGE



Institut Saint Dominique



Vous souhaitez pour vos enfants
UNE INSTRUCTION ET UNE FORMATION
COMPLETE

Qui visent le développement harmonieux de toute
leur personne, dans ses dimensions physiques,
intellectuelles, affectives, spirituelles...

- Classes mixtes de la maternelle à la terminale
- Plein temps du lundi au vendredi 8h30—15h40
- Préparation au Brevet des Collèges et au Baccalauréat (L/ES/S)
- Préparation aux examens d'Etat italiens
 - Quinta Elementare
 - Terza Media
 - Maturità
- Présence d'une section européenne

- Internat filles et garçons
- Cantine self service
- Parc avec pinède, aire de jeux, terrains de sport, piscine
- Activités extrascolaires (sportives et artistiques)

Institut Saint Dominique
Ecole Française de l'étranger
Via Igino Lega, 5
2 min du G.R.A
00189 Roma
Tel : 06 303 10 817
Fax : 06 303 11 333

www.institutsaintdominique.it

Vous partagez les buts de l'équipe éducative de l'Institut Saint Dominique

LYCÉE CHATEAUBRIAND



ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DE LA MATERNELLE À LA TERMINALE

- ENSEIGNEMENT DE L'ITALIEN dès la petite section de la maternelle
- ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE DES ARTS dès la 6^{ÈME}
- LANGUES VIVANTES ENSEIGNÉES : LV1 / anglais - LV2 / allemand et espagnol
- EXAMENS : *français* / brevet des collèges et baccalauréat (L/ES/S)
italien / equivalence avec la maturità italienne
- ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES : 45 activités organisées par l'APEC
- CANTINE SCOLAIRE jusqu'en 5^{ÈME} et CAFÉTÉRIA jusqu'en terminale

Lycée Chateaubriand  Rome

ADRESSES

de la maternelle à la 5^{ÈME} / Via di Villa Ruffo, 31 - 00196 Rome
de la 4^{ÈME} à la terminale / Via di Villa Patrizi, 9 - 00161 Rome

STANDARD
06 4416041

www.lycee-chateaubriand.eu